

COMME un HEROS QUI SAUVE

*L'Eternel, ton Dieu, est au milieu de toi
comme un héros qui sauve ;
il fera de toi sa plus grande joie,
il gardera le silence dans son amour,
il aura pour toi des transports d'allégresse. Sophonie 3,17*

Ce n'est pas à moi de faire en sorte d'être sa joie. Puisque c'est Lui qui fait de mon milieu son monde. De ma vie sa vie. Son pays d'allégresse. Puisque c'est sa joie, de vivre en mon milieu, et que c'est ça, le commencement.

Et moi qui voudrais obéir
Et moi qui voudrais tant bien faire
Et moi qui suis prête à toutes les peines

Tu me sauves de toutes mes rentrées dans les rangs imaginaires, de tous mes enrôlements. Je sors de mon tombeau d'héroïsme et je rejoins les hommes aux barques vides. Ces hommes ont reconnu Jésus comme Dieu qui s'approche. Ils l'ont reconnu à l'abondance qui inonde leur soif, qui jaillit au milieu de leurs quêtes échouées, de leurs pêches vides.

Mon héros, tu sauves. Je peux habiter ma vie, ce lieu sans nom où flambent des feux intermittents, ma changeante et authentique vie où tu te réjouis. Parfois c'est la seule joie de vivre, la tienne, c'est elle qui fait que ça vaut de vivre, je n'ai en ma possession aucune autre évidence.

D'être ta joie cela sauve.

Tu sauves et moi je marche dans ma vie, faisons comme cela, j'apprends peu à peu, je le vois, à être plus légère et j'apprends aussi à être plus lourde, toi en mon milieu comme un héros, tu sauves et moi je me promène, je vais sur mes pas que tu soulèves et je n'en reviens pas que Tu sois quelqu'un pour moi.